

Vous aimerez aussi...

Histoires de Graffeuses

Hortense Belhôte

Dans cette nouvelle conférence spectaculaire, Hortense Belhôte retrace avec humour et pédagogie l'histoire des graffeuses. Une plongée dans des parcours de street artistes femmes qui n'ont cessé de bousculer l'ordre établi.

→ Mardi 16 janvier 20h30

Dans le cadre du festival Suresnes Cités Danse

Like me

Léonore Confino, Simon Dusart, Pauline Van Lancker

Du pédiluve aux vestiaires, des douches au bassin, les spectateurs suivent Simon Volser, champion d'apnée. Plongés dans son univers, ils découvrent la face cachée d'un sportif entre dépassement de soi et regard des autres.

→ Ven. 22 mars 17h et sam. 23 mars 14h30 et 17h

Hors les murs à la piscine des Raguidelles

Libre arbitre

Julie Bertin et Léa Girardet

Libre arbitre raconte l'histoire de Caster Semenya, une athlète jugée « trop performante » et « pas assez féminine » selon la Fédération internationale d'athlétisme. Vivez une enquête haletante sur le contrôle du corps féminin dans le milieu du sport.

→ Jeudi 4 avril 20h30

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar est subventionné par la ville de Suresnes.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle de danse hip hop Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar reçoit également l'aide de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France / ministère de la Culture au titre de scène conventionnée pour la danse.

suresnes

hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité

Le saviez-vous ?

La conférence spectaculaire *L'érotisme dans l'art classique* d'Hortense Belhôte a donné lieu à une adaptation en web série pour Arte : *Merci de ne pas toucher*. Hortense, prof d'histoire de l'art atypique, explique quelques-uns des « chefs-d'œuvre » de la peinture classique européenne et en dévoile la puissance érotique. Les « grands maîtres » n'ont qu'à bien se tenir !

Deviens ambassadeur du Théâtre !

Tu as envie de t'investir dans la vie de ton quartier, de ta ville au sein d'un lieu culturel ?

Rejoins les Ambassadeurs du Théâtre de Suresnes Jean Vilar !



Pour avoir toutes les infos, scanne le QR Code ci-contre.

www.theatre-suresnes.fr

@theatredesuresnesjeanvilar

@TheatredeSuresnes

@company/théâtre-de-suresnes-jean-vilar

saison
23
24



Une histoire du Football féminin

Hortense Belhôte

« ... parce que les femmes jouent aussi au foot et qu'elles méritaient d'avoir elles aussi leur clip historique. »

Hortense Belhôte

Extrait de *Une histoire du Football féminin*

Jeu. 5 octobre 2023

Durée 50 min

Salle Aéroplane

Suivi d'un bord de scène

Une conférence
spectaculaire de et avec
Hortense Belhôte

Regards extérieurs **Mickaël
Phelippeau, Marcela Santander
Corvalán**

Montage de production **Fabrik
Cassiopée – Isabelle Morel**
Production, diffusion,
administration **Fabrik
Cassiopée – Manon Crochemore
& Pauline Delaplace**

Production déléguée bi-p. Avec
le soutien du Nouveau théâtre de
Montreuil – Centre dramatique national.
La bi-p est soutenue par la DRAC
Centre-Val de Loire – ministère de la
Culture, au titre du conventionnement,
par la Région Centre-Val de Loire au titre
du conventionnement, et par l'Institut
français pour ses projets à l'étranger.

Note d'intention

« En 1919 est organisé le premier championnat de France féminin de football, avec quelques dizaines de joueuses. Cent ans plus tard, en 2019, la France accueille la coupe du monde féminine retransmise devant des millions de téléspectateurs à travers le monde. Une victoire historique !

Mais l'arbitre demande le replay. Car bien souvent, au Football comme en Histoire, le résultat ne reflète pas la physionomie du match. La victoire est à nuancer. Le sexisme est-il vraiment derrière nous ? L'histoire du football féminin est l'occasion de revenir sur l'histoire du 20^e siècle, celle des femmes, de la géopolitique et de l'économie.

À cela s'ajoutent les histoires personnelles. Les anecdotes et les émotions fonctionnent comme des indices, des clés d'analyse poétique du problème. La conférence performée joue sur le plaisir de piéger notre propre culture avec ses interstices, dans une perspective volontiers féministe, queer et libertaire. »

Hortense Belhôte

Hortense Belhôte est comédienne pour le théâtre et le cinéma et a enseigné l'art dramatique dans des conservatoires parisiens. Elle a travaillé également sur des spectacles musicaux. En danse contemporaine, elle est interprète depuis 2017 sur *Footballeuses* de Mickaël Phelippeau, dont la compagnie accueille désormais certaines de ses conférences spectaculaires. Titulaire d'un Master 2 en histoire de l'art, elle a longtemps enseigné dans des écoles de design, de marché de l'art et des universités. À la croisée de ses pratiques, elle s'est créée une forme sur mesure. *Une histoire du Football féminin* tourne depuis 2019, tandis que *L'érotisme dans l'art classique* a donné lieu à une adaptation web série pour Arte : *Merci de ne pas toucher*. En 2019 est créé *Histoires de Graffeuses*. En 2022, Hortense Belhôte a créé plusieurs projets de conférences spectaculaires : *Performeuses*, une histoire de la performance en danse contemporaine ; *Et la marmotte ?* une approche historique et sociologique de la montagne ; *1664*, déboulonnage en règle de l'absolutisme de Louis XIV. Sa dernière conférence, *Portraits de famille, Les oubliés de la Révolution française* a été créée en mars 2023 à l'Espace 1789 à Saint-Ouen.

« L'art théâtral permet de rendre compte de la dimension existentielle et subversive du sport. »

Comment ce spectacle a pu voir le jour ?

Ce spectacle a été monté pour accompagner d'autres événements, notamment le spectacle de danse contemporaine de Mickaël Phelippeau, *Footballeuses*, dans lequel je joue également. En tant que comédienne, mais aussi historienne de l'art, il m'a été accordé par la compagnie de Mickaël Phelippeau de monter une conférence autour du football féminin que j'ai voulu rendre plus ludique, donc performée avec de la musique, des effets visuels et de la danse. Aussi, le fait que je sois joueuse amatrice de football a été une des motivations premières pour créer ce show, puisque j'avais cette idée en tête depuis quelques années.

Tout en étant une démonstration artistique, le spectacle est chargé d'un riche contenu scientifique. Comment avez-vous abordé ce travail de recherche ?

J'ai commencé à élaborer cette pièce, il y a quatre ans. Les publications disponibles concernant le football féminin à destination d'un public non spécialisé étaient peu répandues. J'ai commencé par lire les ouvrages sur l'histoire du football de Laurence Prudhomme-Poncet, puis à continuer avec des ouvrages plus sociologiques, notamment ceux de Béatrice Barbusse. Et en parallèle de ça, j'ai aussi fait l'expérience d'un autre football, dans le club des Dégommeuses, qui au-delà du sport est aussi un club militant, luttant pour le droit des femmes, des personnes LGBT et des migrants. J'ai pu donc, grâce au football, voyager, jouer des matchs dans des compétitions internationales, me permettant de me rendre compte des nombreuses questions sociales que l'on peut décèler à travers le football. De fait, tout l'enjeu a été de restituer ces deux choses : d'une part mon histoire personnelle, avec ma passion pour le foot et mon engagement militant, et d'autre part l'histoire des femmes dans ce sport, afin de gagner en vérité et en profondeur.

De quel ordre est votre rapport à la scène ?

Pour beaucoup, ils pensaient que le football joué par les femmes avait toujours existé, qu'il n'était pas le fruit d'une lutte, que la Coupe du monde de football féminin n'était pas une histoire récente ; il y avait sur ce point, une véritable méconnaissance historique. Par contre, j'ai pu aussi voir qu'il y avait une véritable connaissance sur le football féminin d'aujourd'hui, beaucoup de lycéens connaissaient les joueuses, les clubs, etc. Et le plus souvent, il s'agissait des garçons. Pour ces derniers, même s'ils concevaient et adhéraient à un football joué par les femmes, ils s'estimaient toujours plus légitimes socialement à en parler. Ils reprochaient d'ailleurs aux filles de ne pas assez s'y intéresser, sans pour autant saisir les mécanismes inégalitaires d'appropriation d'une pratique sportive. Le football pour ces jeunes garçons se vit de manière passionnelle, dès lors à leurs yeux, si les filles rencontrent des difficultés pour jouer, c'est qu'elles ne vivent pas ce sport avec cette même dévotion..

Entretien avec Hortense Belhôte
Propos recueillis par *Libération*